

Les différents narrateurs et points de vue ou focalisations

A Définitions

- Dans un récit :
 - le **narrateur** est celui qui raconte ; par opposition à l'auteur, personne réelle, le narrateur appartient au texte. Ce sont les **marques de l'énonciation** qui permettent de repérer le (ou les) narrateur(s) dans un récit ;
 - le **point de vue** ou la **focalisation** est l'angle selon lequel l'histoire est racontée.

B Les procédés d'écriture

1. Les statuts du narrateur

- L'auteur s'inspire d'une histoire vraie ou imaginée. Il choisit les procédés narratifs qu'il souhaite utiliser pour raconter son histoire. Il a le choix entre quatre procédés :
 - le **narrateur héros** fait le récit des aventures qu'il a vécues. Il raconte à la première personne en ajoutant aux événements ses commentaires, ses jugements, ses pensées et ses sentiments ;
 - le **narrateur témoin** fait le récit des aventures d'une personne dont il est proche. Personnage secondaire, il raconte à la première personne pour parler de lui-même et à la troisième personne pour parler du héros ;
 - le **narrateur absent** est anonyme et ne joue aucun rôle dans l'histoire. Parfois, il peut lui arriver de signaler sa présence par une réflexion, un jugement ;
 - il arrive parfois que, dans un même temps, il y ait des changements de narrateur. On parle alors de **relais de narration**. Les changements de narrateur permettent de raconter l'histoire à **plusieurs voix**. Cette technique donne de la vie et de l'authenticité au récit.

2. Les différents points de vue sur l'action

- Une histoire peut être racontée selon trois points de vue :
 - le **point de vue** ou la **focalisation interne** : le narrateur choisit de se glisser dans la conscience d'un personnage et de décrire ce qu'il perçoit et ressent. La **subjectivité** prédomine donc ;
 - le **point de vue** ou la **focalisation externe** : le narrateur rapporte l'action, les discours et les attitudes des personnages de façon neutre, sans analyse, ni réflexion. L'histoire est donc **objective** ;
 - le **point de vue omniscient** (qui sait tout) ou la **focalisation zéro** : le narrateur a une **vision surplombante** qui lui permet de **tout savoir**. Il **se promène dans le temps** (rétrospections ou anticipations). Il est dans **plusieurs endroits en même temps** (don d'ubiquité). Il connaît **tout sur les personnages**. Enfin, il intervient souvent en son nom pour émettre des jugements ou des commentaires.

3. Les différents points de vue et leurs effets

- Dans un récit, les points de vue varient pour provoquer un effet de surprise, renforcer le suspense, traduire des sentiments ou des émotions et souligner la complexité d'un caractère ou d'une situation.
- On parle de **rétrécissement de champ** lorsque l'on passe d'un point de vue omniscient à un point de vue interne et d'**élargissement** lorsque l'on passe d'un point de vue interne à un point de vue omniscient.
- Le point de vue omniscient traduit chez le narrateur une volonté de tout dire.

A Repérez le statut du narrateur et les différents points de vue.

Exercice 1

1. Lisez le texte ci-dessous et précisez qui écrit.
2. Quel est le statut du narrateur ? Indiquez les éléments qui vous ont permis de l'identifier.
3. Quel est l'état d'esprit du narrateur ? Quel point de vue est utilisé pour raconter les faits ?

Le 19 novembre 1957

Cher monsieur Germain,

J'ai laissé s'éteindre un peu le bruit qui m'a entouré tous ces jours-ci avant de venir vous parler de tout mon cœur. On vient de me faire un bien trop grand honneur, que je n'ai ni recherché ni sollicité. Mais quand j'en ai appris la nouvelle, ma première pensée, après ma mère, a été pour vous. Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement, et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé.

Je ne me fais pas un monde de cette sorte d'honneur. Mais celui-là est du moins une occasion pour vous dire ce que vous avez été, et êtes toujours pour moi, et pour vous assurer que vos efforts, votre travail et le cœur généreux que vous y mettiez sont toujours vivants chez un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève. Je vous embrasse de toutes mes forces.

Albert Camus.

ALBERT CAMUS, « Lettre à monsieur Germain », *Le Premier Homme*, © Éditions Gallimard.

B Interprétez les interventions du narrateur.

Exercice 2

Le narrateur intervient au début du récit qui suit. Quel est l'intérêt de cette intervention ?

Mon avis est qu'on ne peut créer des personnages que lorsque l'on a beaucoup étudié les hommes, comme on ne peut parler une langue qu'à la condition de l'avoir sérieusement apprise.

N'ayant pas encore l'âge où l'on invente, je me contente de raconter.

J'engage donc le lecteur à être convaincu de la réalité de cette histoire dont tous les personnages, à l'exception de l'héroïne, vivent encore.

ALEXANDRE DUMAS FILS, *La Dame aux camélias*, 1848.

Exercice 3

1. Précisez l'identité de l'auteur et du narrateur dans le texte suivant.
2. Pourquoi est-il important de distinguer la date de la rédaction de la date de la narration ?

Dans cet extrait rédigé en 1832, Chateaubriand trace le portrait de sa sœur Lucile, qui avait quatre ans de plus que lui. À l'âge de 40 ans, sa sœur se suicide.

Lucile était grande et d'une beauté remarquable mais sérieuse. Son visage pâle était accompagné de longs cheveux noirs; elle attachait souvent au ciel ou promenait autour d'elle des regards pleins de tristesse ou de feu. Sa démarche, sa voix, son sourire, sa physionomie avaient quelque chose de rêveur et de souffrant... Elle voyait en moi son protecteur, je voyais en elle mon amie. Il lui prenait des accès de pensées noires que j'avais peine à dissiper: à dix-sept ans, elle déplorait la perte de ses jeunes années; elle se voulait ensevelir dans un cloître. Tout lui était souci, chagrin, blessure [...].

FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*, 1850.

C Rendez expressif un texte ou une image.

Exercice 4

1. Quel est le point de vue du texte ci-dessous ?
2. À présent, réécrivez l'histoire mais du point de vue de la mère de Daniel Pennac à la lecture du carnet scolaire de son fils. Opérez toutes les modifications qui s'imposent dans le récit.

Donc, j'étais un mauvais élève. Chaque soir de mon enfance, je rentrais à la maison poursuivi par l'école. Mes carnets disaient la réprobation de mes maîtres. Quand je n'étais pas le dernier de ma classe, c'est que j'en étais l'avant-dernier. (Champagne!) Fermé à l'arithmétique d'abord, aux mathématiques ensuite, profondément dysorthographique¹, rétif à la mémorisation des dates et à la localisation des lieux géographiques, inapte à l'apprentissage des langues étrangères, réputé paresseux (leçons non apprises, travail non fait), je rapportais à la maison des résultats pitoyables que ne rachetaient ni la musique, ni le sport, ni d'ailleurs aucune activité parascolaire.

DANIEL PENNAC, *Chagrin d'école*, © Éditions Gallimard.

1. **Dysorthographique** : atteint de troubles de l'acquisition et de la maîtrise de l'orthographe.